

Bernard Buffet : les marines

Par Mathilde Gubanski



BERNARD BUFFET
La goélette Gloria, 1995
Huile sur toile
130 x 162 cm.

D'une immense culture artistique et doté d'une mémoire visuelle colossale, Bernard Buffet se réfère très souvent aux grands genres de la peinture classique dans ses œuvres.

L'influence de Gustave Courbet

Buffet s'intéresse notamment aux marines. Ce thème lui permet de rendre hommage à l'un de ses peintres favoris : Gustave Courbet (1819-1877). Bernard Buffet compose ses œuvres de mémoire et non sur le motif.

Pour ses paysages et architectures, l'artiste se réfère également à son importante collection de cartes postales. Il s'en inspire pour ses représentations réelles ou imaginaires, toujours peintes dans le secret de l'atelier.

Cette utilisation du modèle photographique le rapproche encore de Gustave Courbet. En effet, on sait que le chef de file du réalisme s'inspirait des photographies de Gustave Le Gray (1820-1884) pour ses paysages.



GUSTAVE COURBET
La Mer orageuse, 1870
Huile sur toile, 117 x 160 cm.
Musée d'Orsay, Paris



GUSTAVE COURBET
Marine, 1865-1866 ca.
Huile sur toile, 50 x 61 cm
Norton Simon Foundation,
Pasadena



GUSTAVE LE GRAY
Effet de soleil dans les nuages, 1856-1857
Épreuve sur papier albuminé, 32 x 42 cm.
Musée d'Orsay, Paris



ÉDOUARD ADAM
La « Jeanne d'Arc » sortant du Havre, 1906-1911
Huile sur toile, 59 x 90 cm.
Musée maritime de l'Île Tatihou, France

Le « navire portrait »

Tout au long de l'Histoire de l'art, la marine devient essentiellement un support à la peinture d'Histoire.

La goélette Gloria, actuellement présentée à la galerie, se rapproche d'un genre ancien de marine, né à la fin du Moyen-âge, appelé « navire portrait ». Ce type de marine se concentre sur la représentation d'un seul bateau.

Ce genre se développe et circule ensuite grâce à la gravure jusqu'au XX^e siècle où Édouard Adam (1847-1929) devient un véritable portraitiste de navires. Ses peintures sont des commandes et donc des représentations les plus précises et exactes possibles.

Le bateau est le seul sujet du tableau, comme pour *La goélette Gloria*, véritable représentation documentaire du navire.

Le genre du « navire portrait » représente la plupart du temps un bateau sans équipage. Cela nous permet de souligner la présence de silhouettes humaines dans *La goélette Gloria*.

En effet, les paysages de Bernard Buffet se caractérisent habituellement par l'absence de personnage. Qu'ils s'agissent de rues ou de plages, les lieux sont vides de toute présence humaine. Buffet prend très tôt l'habitude de représenter ses vues sans aucune circulation humaine, probablement en souvenir d'une adolescence passée dans le Paris occupé soumis au couvre-feu.

Dans *La goélette Gloria*, des silhouettes humaines apparaissent sur le bateau, ce qui est un phénomène extrêmement rare dans le travail de cet artiste. Les personnages sont rapidement esquissés, suggérés, alors que le bateau en lui-même est beaucoup plus détaillé et travaillé, dans l'esprit d'un véritable portrait de navire.

Une œuvre romantique

La représentation de l'eau, en touches vives et épaisses, retranscrit parfaitement la sensation d'une mer agitée. Les effets de matière contrastent avec le traitement très graphique du bateau.

Cette mer en mouvement rappelle les peintures de la période romantique que Bernard Buffet admire également. *Le Radeau de La Méduse* (1819) de Théodore Géricault (1791-1824) est véritablement l'emblème de cette période.



THÉODORE GÉRICAULT
Le Radeau de La Méduse, 1818-1819
Huile sur toile, 491 x 716 cm.
Musée du Louvre, Paris



BERNARD BUFFET
La goélette Gloria, 1995
Huile sur toile
130 x 162 cm.

Apanage des grands maîtres, Bernard Buffet mêle ainsi avec virtuosité la citation picturale à son propre imaginaire pour créer des œuvres à la fois universelles, par leurs références à l'Histoire de l'art et uniques, par leur vocabulaire plastique totalement inédit.